© Jean-Loup BERTEZ (mars 2026)

Être CRÉOLE, APATRIDE OU PATRIDE ?

« ***CRÉOLES*** », « ***APATRIDES*** » et « ***PATRIDES*** », trois visions de la société humaine rivalisent aujourd'hui dans notre pays. Bien sûr, résumer une vision humaine dans la sécheresse et la brutalité d'un seul mot est aussi réducteur que caricatural et les nuances qui les distinguent sont beaucoup plus fines, mais il me semble que l'essence de la fracture de notre société est de cette nature et que le reste en est le fruit.
Si l'on y réfléchit bien et si l'on va au-delà du langage politicien habituel pour essayer de comprendre les ressorts de la pensée et de la division des français, il me semble que tout découle du regard porté par chacun sur la société humaine.

« ***CRÉOLES*** » sont ceux pour qui la « *socio-biodiversité humaine* » n'est pas une réalité vécue mais une pure création abstraite et sociétale, un inconvénient, voire un danger, d'où l'idée et l'objectif de brassage, de mélange, de métissage, etc. afin de masquer autant que faire se peut les différences culturelles, sociétales, de préoccupations et de mode de vie, et très accessoirement ethniques, entre les peuples.
Ce pourrait être intellectuellement rassurant, voire même porteur de paix, si les différences n'étaient pas réelles et ancrées, donc têtues, et si cela correspondait à la réalité vécue de la part des sociétés autres que la nôtre, qui ne ressentent « *malheureusement* » aucun besoin d'effacement d'elles-mêmes pour se fondre dans la nôtre, ni dans une uniformité globale. La réalité de l'humain charnel n'est pas celle-là, c'est donc sans issue.

« ***APATRIDES*** » sont ceux qui apprécient la société et son évolution essentiellement au travers de facteurs matériels et quantitatifs : la richesse, la production, le PIB, la quantité en général. Ils ne sont pas apatrides en termes de passeport, ils peuvent même au contraire volontiers en détenir plusieurs, car cela n'a pour eux guère plus de valeur qu'une sorte de franchise commerciale et de droit de tirage sur des avantages dans tel ou tel pays, ce qui peut toujours être utile.
Ce sont des apatrides de l'humain, ego-centrés et narcissiques, l'humain d'autrui ne les intéresse et ne les détermine pas beaucoup.

« ***PATRIDES*** » sont ceux pour qui l'humain est premier et pour qui la « *socio-biodiversité humaine* » n'est pas un inconvénient ni un vain mot, mais une richesse, un bien très précieux à préserver et même à développer et valoriser : la diversité humaine est multiple, elle n'est largement pas qu'ethnique, ce facteur est d'ailleurs parfaitement second, quoi qu'il soit le plus immédiatement visible.
C'est cette « *socio-biodiversité* » qui fait la richesse de la société humaine, car « *l'ennui naquit un jour de l'uniformité* ». Que serions-nous si nous étions tous pareils, serions-nous plus en paix et plus heureux ?

Contraindre la diversité humaine, vouloir la réduire à une sorte de macédoine industrielle sans goût, c'est renoncer à l'intelligence.